

Thème 4 – La France et l'Europe dans le monde

Question 1 – L'union européenne dans la mondialisation

Cours 1

Cours 1 L'Union européenne, acteur et pôle majeur de la mondialisation

I Un pôle majeur de la mondialisation

1. Le premier marché et le premier exportateur mondial

- L'Union européenne est l'un des trois pôles de la Triade, avec l'Amérique du Nord et le Japon. Elle réalise plus de la moitié des échanges mondiaux, importations et exportations. Plus des deux tiers de ces échanges se font entre Etats européens (on parle d'échanges intrazonales). La part de ses exportations hors-zone demeure importante (17%) et stable, alors que celle des Etats-Unis a chuté de 17 à 11% au cours de ces dernières années.
- Dans l'industrie (23% de la production mondiale), qui couvre une large gamme de productions, en particulier dans la haute technologie, et dans les services (plus de 70% du PIB communautaire et 25% des échanges de services mondiaux), l'UE est dotée d'une économie moderne. C'est également la deuxième puissance agricole mondiale. L'Union européenne compte au total 161 des 500 premières firmes multinationales (FMN) du monde (139 pour les Etats-Unis) et réalise plus de 25% du PIB mondial. Ses principaux partenaires sont les deux autres pôles de la Triade, mais elle échange de plus en plus avec les puissances émergentes (Chine, Inde, Brésil, Russie, Turquie, etc.).
- L'Union européenne est le premier pôle émetteur et le premier pôle récepteur d'investissements directs à l'étranger (IDE) dans le monde : là encore, l'essentiel des investissements sont réalisés entre les Etats membres (80% environ). Mais l'UE est indéniablement un espace attractif, grâce à l'euro, seconde monnaie internationale derrière le dollar. Les bourses européennes, Londres, Paris, Francfort, etc., sont des places financières importantes, même si elles ne peuvent pas rivaliser avec le NYSE.

2. L'importance des métropoles européennes dans la mondialisation

- L'UE compte deux villes mondiales, Londres et Paris. Leur rayonnement est international et ce sont toutes deux des hubs majeurs dans la mondialisation. Mais d'autres villes européennes ont un poids international sur le plan politique (Bruxelles, Luxembourg et Strasbourg, qui accueillent le Parlement européen), financier (Francfort, siège de la Banque centrale européenne - BCE), touristique (Paris) et culturel (Prague, Milan, Rome, etc.).



Schéma : Londres, ville mondiale

- Les métropoles de la dorsale européenne, situées entre la région de Londres et celle de Milan, concentrent plus de 60% des activités économiques de l'Union. Reliées au reste du monde par d'importantes infrastructures de communication (aéroports internationaux en particulier), elles forment l'espace le plus peuplé et le plus urbanisé d'Europe : la mégalopole européenne. C'est l'une des trois mégalopoles mondiales, avec la mégalopole du Nord-Est des Etats-Unis et la mégalopole japonaise.

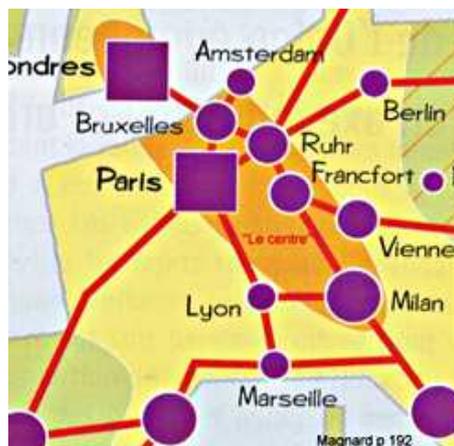


Schéma : la mégalopole européenne

3. Un niveau de vie élevé et un espace attractif

- Malgré de fortes inégalités, l'Union européenne est globalement un espace à haut niveau de vie : les 500 millions d'habitants de l'UE ont un IDH élevé, une espérance de vie proche de 80 ans et un haut niveau de qualification moyen - ce qui constitue un avantage comparatif important dans une économie mondialisée. Le PIB/hab moyen est proche de 25 000 spa), et dix pays européens figurent dans le classement des 20 Etats bénéficiant du PIB/hab le plus élevé au monde. Avec 500 millions d'habitants, c'est l'espace de consommation le plus important de la planète.
- L'Union européenne est également un ensemble démocratique qui assure un niveau de protection sociale élevé, si on le compare aux autres continents. Des systèmes de protection - inégaux il est vrai - existent dans tous les Etats de l'UE pour protéger les habitants contre les sources de précarité : chômage, maladie, invalidité, situation familiale, vieillissement, etc. Certains parlent de " modèle social européen ", même si cette notion est contestée.
- Ces éléments font de l'Union un espace attractif au plan mondial. L'UE est ainsi le premier pôle d'immigration de la planète, avec des flux internes, provenant de l'Europe de l'Est, et des flux externes, via la Méditerranée. L'apport migratoire représente les deux

tiers de la croissance démographique de l'Union européenne et représente une solution au problème du vieillissement. Pour les mêmes raisons, l'UE accueille également les principaux déplacements touristiques au monde.

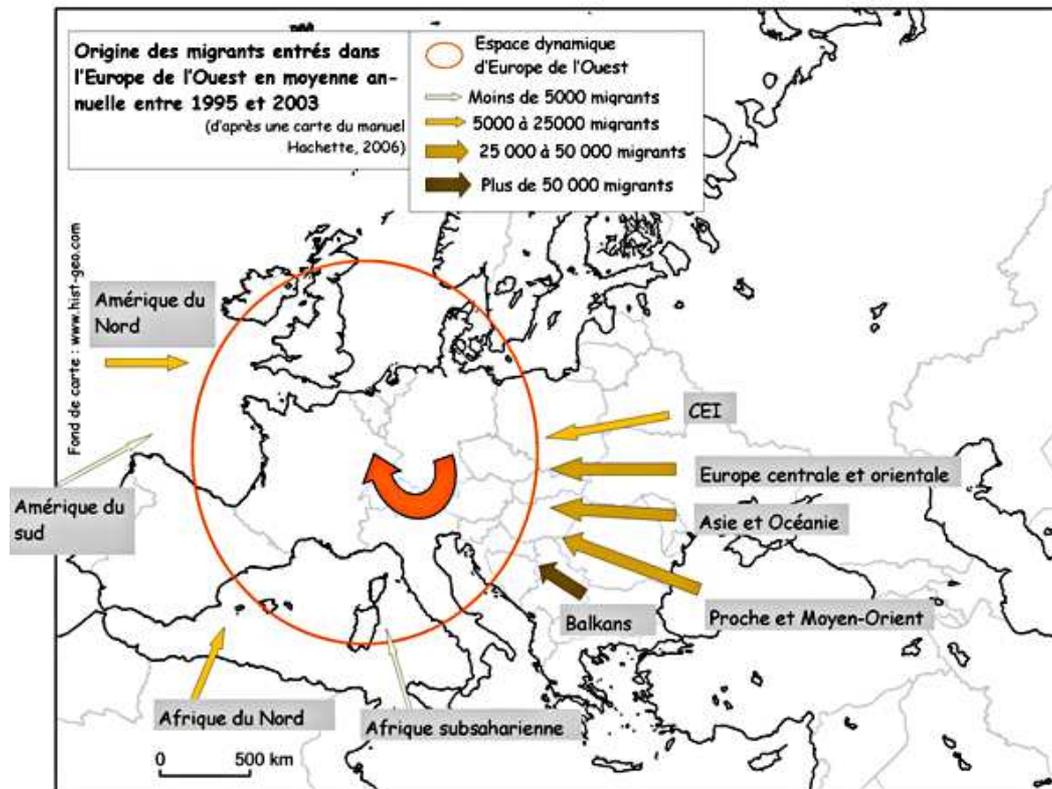


Schéma : L'Union européenne, un espace attractif

II Un centre d'impulsion de la mondialisation

1. Le poids des Etats européens dans la gouvernance mondiale

- Plusieurs membres de l'Union occupent une place importante dans les grandes institutions internationales : ainsi, la France et le Royaume-Uni occupent un siège de membre permanent au Conseil de sécurité des Nations Unies. De même, la présidence du Fonds monétaire international (FMI) est traditionnellement occupée par un européen (la française Christine Lagarde actuellement). De plus des Etats de l'UE sont membres du G8 et de nombreux Etats européens font partie du G20. Tous participent aux travaux de l'OMC, d'ailleurs dirigée par le français Pascal Lamy. Dans de nombreux cas - mais pas, toujours, les désaccords sont fréquents -, les Européens tentent de parler d'une seule voix lors des grands sommets internationaux.
- L'Union européenne tente également d'exister sur la scène internationale : avec la Politique étrangère et de sécurité commune (PESC), la Politique européenne de défense (PED) ainsi que par des opérations militaires d'Etats européens alliés, comme en 2011, en Lybie, avec l'intervention de la France et du Royaume-Uni. Les Etats européens participent la plupart du temps aux opérations de maintien de la paix dans le cadre des missions définies par l'ONU. L'Union européenne a enfin signé des partenariats avec la quasi-totalité des régions du monde, dans le cadre de sa Politique européenne de voisinage (PEV).
- Enfin, l'UE pèse dans la mondialisation par son poids culturel et linguistique. Quatre langues européennes (l'anglais, le français, l'espagnol et le portugais) figurent parmi les dix langues les plus parlées au monde. Il convient également d'évoquer le rayonnement

culturel de l'Union européenne, qui a pour ambition d'inspirer ses partenaires grâce à son modèle de démocratie, de paix et de prospérité (soft power). Les produits culturels européens (le luxe, le vin, l'art de vivre pour la France) et les événements culturels (festivals, etc.) participent aussi à l'influence de l'Europe dans la mondialisation.

2. Une économie bien intégrée au système mondial

- Les grandes entreprises européennes sont bien intégrées au système-monde : de grands groupes européens sont présents sur la scène internationale dans des domaines d'activités variés : la grande distribution (Carrefour), le secteur de la Banque et de l'assurance (Axa), le pétrole (Shell, BP, Total), etc. Pour prendre l'exemple de Carrefour, le groupe est présent dans 32 pays, avec plus de 9 000 magasins implantés en Europe, en Asie, en Amérique latine et, dans une moindre mesure, en Afrique du Nord et au Moyen-Orient.
- La politique d'intégration économique de l'UE les a encouragées à opérer des fusions ou des rapprochements pour devenir compétitives au plan international. On peut ainsi citer Air France-KLM-Alitalia dans le domaine des transports aériens, ou bien le groupement d'intérêt économique (GIE) qui a conduit à la fondation d'Airbus (industrie aéronautique) grâce au rapprochement de l'Aérospatiale (France) et de Deutsche Airbus (Allemagne). Parfois, ces rapprochements sont internationaux, comme dans le cas de Renault-Samsung-Nissan (industrie automobile).

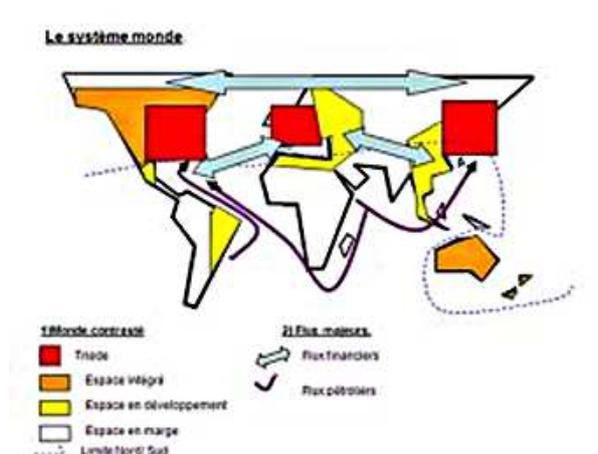


Schéma : L'Union européenne, un espace bien intégré au système-monde

- Cette compétitivité a été facilitée par la mise en place de la zone euro, en 1999, qui a aidé l'Europe à faire face aux autres pôles de la Triade (Etats-Unis et Japon), mais également aux puissances émergentes et aux autres organisations économiques régionales (ASEAN, ALENA, MERCOSUR). On peut ajouter que la création de l'euro a contribué à renforcer les échanges intra-européens.

3. La polarisation des flux dans l'Union européenne

- Les flux d'échanges sont polarisés par les interfaces terrestres et surtout maritimes de l'Union. La Northern Range polarise ainsi la moitié du trafic portuaire européen et constitue la deuxième façade maritime mondiale. Cet espace commerce avec l'ensemble des espaces mondiaux, mais surtout avec les principaux pays consommateurs de biens manufacturés. Dans une moindre mesure, la façade maritime méditerranéenne met en relation l'UE et les pays du Sud et de l'Est méditerranéen (PSEM).
- L'accessibilité de l'Union européenne est renforcée par sa position d'isthme ouvert sur de larges façades maritimes, mais également par un réseau de transports performant : les structures portuaires (grands ports de Rotterdam, Hambourg, Barcelone) et aéro-

portuaires (hubs de Paris, Londres, Francfort) forment des interfaces parmi les plus fréquentées au monde. L'essentiel du transport est ensuite terrestre et se densifie dans les régions les plus dynamiques (la dorsale européenne en particulier).

- Enfin, l'UE se caractérise par une importante connectivité des entreprises comme des ménages, grâce aux outils de communication modernes (NTIC). Son taux d'équipement permet à l'Europe d'être l'un des principaux pôles émetteurs et récepteurs des flux d'informations, mais également des autres " flux invisibles " (flux financiers, par exemple).

III Les limites et les faiblesses de l'Union européenne

1. Le manque de visibilité sur la scène internationale

- C'est sans doute le principal handicap de l'Union européenne sur le plan géopolitique. L'UE apparaît souvent comme une simple association d'Etats indépendants et l'idée d'une fédération européenne est très minoritaire, tandis que l'euroscpticisme progresse. L'Union européenne a des difficultés à apparaître comme unie sur la scène internationale, surtout lorsque les grands pays membres se divisent sur les questions internationales - ce fut par exemple le cas lors de la crise irakienne, en 2003, lorsque le Royaume-Uni et l'Italie ont soutenu l'intervention américaine, tandis que la France et l'Allemagne la condamnaient.
- Le poids diplomatique de l'Union est loin d'être à la mesure de son poids économique. Malgré la PESC et malgré la création d'un poste de haut représentant de l'union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, en 2009, l'Union manque de visibilité - et par là même d'influence - au plan mondial. Elle est par exemple considérée par ses partenaires chinois ou indien comme un marché économique intéressant, mais certainement pas comme un interlocuteur crédible sur le plan politique.
- Cette situation s'explique sans doute par l'incapacité des Européens à mettre en œuvre une politique de défense efficace. L'Union n'a pas d'armée permanente et la plupart des Etats comptent sur l'OTAN pour assurer leur défense. Si la politique officielle de l'UE se fonde officiellement sur le " soft power ", on peut se demander si c'est par choix ou par incapacité à construire une défense européenne. La plupart des Etats européens ne souhaitent d'ailleurs pas engager des dépenses dans cette direction, d'autres comptent sur les Etats-Unis, d'autres enfin sur leurs propres capacités de dissuasion.

2. Les retards, les difficultés économiques et les contestations

- Sur le plan économique, l'Union européenne souffre de retards dans les domaines de la recherche et du développement. Malgré ses atouts, force est de constater qu'elle est loin derrière les Etats-Unis en matière d'innovation. L'Union est également affaiblie par la fuite des cerveaux vers les Etats-Unis (le " Brain Drain ") et par les rapides progrès des grandes puissances émergentes en matière de formation et de transfert de technologies. Une part très importante du budget de l'UE est investie dans la Politique agricole commune (PAC), ce que contestent d'ailleurs plusieurs Etats (Allemagne et Royaume-Uni).
- Le niveau d'endettement des Etats européens fragilise également les économies plus ou moins frappées par les crises récentes. La Grèce, l'Espagne, le Portugal et l'Italie se heurtent à une situation financière grave, et les autres pays européens sont divisés sur les réponses à apporter à la crise. Le rôle de la BCE est très discuté et la fiabilité même de la zone euro est remise en question, ce qui risque de compromettre les performances et la crédibilité de l'Union dans le cadre de la mondialisation.

- Enfin, de nombreux mouvements altermondialistes et ONG contestant la mondialisation libérale et le modèle de développement économique impulsé par l'UE sont implantés en Europe. Ces mouvements sont nombreux, mais forment une mouvance hétérogène. On peut citer Attac (France), Oxfam (confédération internationale d'ONG), Globalise Resistance (britannique), Solidarity against Exclusion ou Reclaim the Streets, etc.

3. Les problèmes sociaux et la question démographique

- La politique d'automatisation et les délocalisations vers les pays à faible coût de main-d'œuvre sont à l'origine d'un taux de chômage élevé dans l'Union : 10,2% de la population active dans l'UE, mais certains Etats dépassent les 20% (Espagne). Cette situation pose la question de la compétitivité des Européens, de leur formation et, d'une manière générale, de leur capacité à faire face aux défis d'un monde de plus en plus ouvert aux délocalisations et aux externalisations des tâches.
- Le taux de pauvreté est également élevé dans l'Union, puisqu'il atteint 16,4% de la population en 2011, ce qui représente plus de 80 millions de personnes. Là encore, la situation est variable selon les Etats : les taux les plus élevés se situent en Europe de l'Est (plus de 20%) et en Europe du Sud (pratiquement 10% en Espagne). Cette importance de la pauvreté dans un espace globalement riche remet en question le " modèle social européen " et fragilise encore l'UE.
- Enfin, l'Union doit faire face à un vieillissement de sa population du à un faible taux de natalité et une constante augmentation de l'espérance de vie. Les problèmes démographiques aggravent les problèmes économiques - financement des retraites et des soins - mais posent également la question d'une population active moins dynamique et de plus en plus âgée. Certains voient dans l'immigration une solution possible, mais cette question fait l'objet d'un vif débat parmi les Européens.

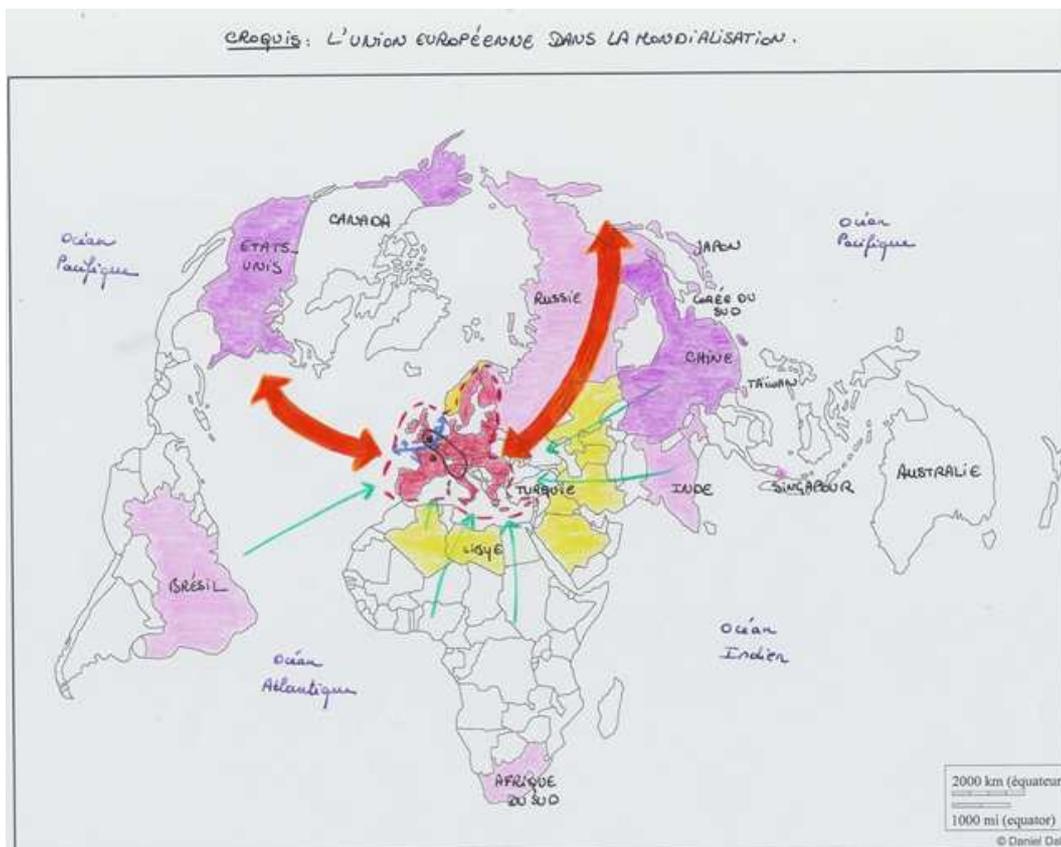




Schéma de synthèse (source, HIGEM)